A QUI LE TOUR ? — Samedi soir, à la porte d'un café rue Pierre-Motte, on a dérobé les bicyclettes de MM. César Seynaeve et Gérard Kints, demeurant tous deux en Belgique.

CHAMBRE ARTISANALE DES BELGES DU NORD. — La Chambre artisanale belge du Nord nous prie d'informer ses membres qu'en réglant leur cotisation avant fin février ils recevront un cadeau. — Elle remercie les dames et jeunes filles de leur concours et invite celles de leurs compatriotes qui n'ont pas encore pu le faire à venir chercher de la laine pour tricoter soit des chandails, soit des chaussettes pour les poilus.

Les inscriptions sont reçues au secrétariat, 40, rue de la Gare à Roubaix, tous les jours de 8 h. à 17 h. le samedi jusque 14 h.

RADIO-CLUB DU NORD DE LA FRANCE. — Ce soir, lundi, à 18 h. 30, 55, rue du Maréchal-Foch: cours préparatoire à la radiotélégraphie militaire et à la T.S.F.

CLIQUE SCOLAIRE ET POST-SCOLAIRE. — Les répétitions sont suspendues jusqu'à nouvel ordre.

Location de coffres-forts

à partir de 40 frs par an. Accès aux coffres de 8 h. à 12 h., de 13 h. 30 à 18 h. et le samedi matin, à la BANQUE E. MEESCHAERT, 10, rue du Curé, Rx 28349d

CROIX

Cartes professionnelles et service du charbon

Aujourd'hui lundi 22, inscriptions pour les habitants des rues de l'Egalité, de l'Espérance, Faidherbe, Pavreuil et Ferrer. Le bureau fonctionne à la mairie (rez-de-chaussée) de 8 h. à 11 h. 30 et de 14 h. à 16 h.

WASQUEHAL

Une réunion du Conseil municipal

Le Conseil municipal a tenu hier dimanche, à 10 h. 30, à la mairie, une réunion spéciale pour l'examen du budget de 1940, sous la présidence de M. Henri Détailleur, maire, entouré de MM. Lesaffre, Marquilly et Duforest, adjoints. Dix-neuf conseillers étaient présents.

Le budget primitif de l'année 1940, se balançant en recettes et en dépenses à 3.668.109 fr. 91, a été adopté à l'unanimité.

Le Conseil décida ensuite, en raison de la fermeture trois jours de la semaine des boucheries, de réduire de 50 % la taxe municipale de visite sur les viandes pour la période actuelle et ce pour faire droit à une demande formulée par les bouchers de la ville.

Le huis clos fut prononcé à 11 h. 30 pour examen des diverses questions d'assistance.

La protection des bouches d'incendie

L'administration municipale avait fait placer ces jours derniers par les services du corps des sapeurs-pompiers du fumier sur les différentes bouches d'incendie de la commune, pour protéger ces dernières contre le gel. Or, il a été constaté que des habitants des quartiers du Capreau et de la Filature du Nord avaient enlevé ce fumier vraisemblablement pour couvrir leur jardin ? Les services de police ont reçu des ordres sévères pour empêcher que pareils actes ne se reproduisent.

UN VELO EST VOLE. — Au cours de la nuit de vendredi à samedi, M Jules Pittellion demeurant, 189, rue de Lille à Saint-André, qui avait laissé sa bicyclette à la porte du café de l'Harmonie, 2, place de la République a eu la désagréable surprise de constater que sa machine s'était envolée. Plainte a été déposée au commissariat de police dans la soirée de samedi.

AUX MEDAILLES DU TRAVAIL. — Les membres disponibles sont priés d'assister aux funérailles de M. Henri Equette, titulaire de la médaille d'honneur du travail des établissements Hannart frères de Wasquehal, qui auront lieu le jeudi 25 janvier, à 8 h 30 en l'église Saint-Nicolas. Rassemblement à la maison mortuaire, rue du Boulevard, 11, à 8 h. 15.

AVIS AUX ANCIENS COMBATTANTS. — Les anciens combattants nés jusqu'au 30 janvier 1890 pourront se présenter à la mairie, guichet 3 pour l'établissement de leur demande de retraite gouvernementale. Se munir à cet effet des pièces militaires, acte de naissance et carte du combattant.

LE PAIEMENT DES PRIMES D'ENCOURAGEMENT NATIONAL primitivement annoncé pour le mercredi 24 sera effectué à la mairie, 3me guichet demain lundi 22, de 14 h 30 à 15 h. 30 Se munir de la carte jaune ou rose.

L'INSCRIPTION DES NOUVEAUX CHOMEURS ne sera reçue à la mairie, 6me guichet, que les mardi 23 et mercredi 24, de 8 h. à midi.

CONTROLE DES CHOMEURS. — Le mardi 23 janvier, à 8 h., salle des fêtes, rue Jean-Macé, pour le Centre, et à 14 h., salle annexe, rue de Roubaix, pour le Capreau.

VISITE MEDICALE DES NOURRISSONS AU CAPREAU. — Le jeudi 25 janvier, à 14 h. 30, école maternelle, entrée rue Voltaire.

SERVICE DE LA VOIRIE. — Mardi 23 janvier, de 14 h. 30 à 15 h. 30, à la mairie, réunion de la commission municipale de voirie.

WATTRELOS

Une réunion du Conseil municipal

Le Conseil municipal s'est réuni hier dimanche, à la mairie, sous la présidence de M. Florimond Lecomte, maire.

M. Carpentier est élu secrétaire.

Le Conseil vote un crédit de 27.260 francs 13 pour parer à l'insuffisance de celui qui avait été voté pour frais de perception de l'octroi.

Il décide la passation d'un marché avec M. François Lauwers, imprimeur à Mouvaux, pour la fourniture d'imprimés aux services communaux ne 1940, moyennant un rabais de 10 % sur les prix portés à la série de prix.

Il approuve le budget des hospices pour 1940, s'élevant en recettes à 1.640.941 fr. 21 et en dépenses à 1 million 640.094 fr. 27. Il prend l'engagement d'inscrire au budget communal de 1940 un crédit de 410.000 francs sous le titre « Subvention à l'hôpital ».

Le Conseil vote le maintien, au budget de 1940, des subventions aux œuvres ayant un caractère d'assistance ou de bienfaisance et la réduction à 50 % de celles accordées aux sociétés locales. Toutefois, la subvention ne sera mandatée qu'au profit des sociétés ayant fait preuve de vitalité au cours de l'année 1940.

Il vote le budget communal pour 1940, qui s'établit en recettes à 10 millions 165.420 fr. 62, en dépenses à 10 millions 210.513 fr. 04, et présente un déficit de 45.092 fr. 42 couvert par un crédit de même importance.

Il vote aussi l'ouverture d'un crédit de 25.000 francs sous le titre « Subvention exceptionnelle au Bureau de bienfaisance » pour secours en nature aux familles nécessiteuses des chômeurs et des mobilisés.

Il prononce la réception définitive du marché pour fourniture de dalles et le récollement des travaux de réfection du chemin d'Estaimpuis.

Il décide le renouvellement, aux conditions habituelles, des locations de jardins ouvriers.

Il ratifie deux marchés de gré à gré en vue de la fourniture de combustibles en 1940 pour les établissements communaux.

Le Conseil examine ensuite à huis clos les questions d'assistance.

L'ENLEVEMENT DES OBJETS FUNERAIRES AUX CIMETIERES. — Les familles sont tenues de faire enlever dans le délai d'un mois à compter de ce jour, les monuments, épitaphes, pierres tombales et objets funéraires leur appartenant, placés sur les sépultures dont les concessions trentenaires et temporaires sont expirées. Faute par les intéressés de faire procéder à l'enlèvement des dits objets dans le délai imparti, ils seront démontés d'office et déposés dans un milieu spécial où ils resteront pendant un an à la disposition des ayants-droit qui pourront les enlever contre le paiement des frais de démontage. Passé ce délai, ils resteront la propriété communale.

DISPENSAIRE ANTITUBERCULEUX, rue des Prés. — Séances de consultations le jeudi 25, à 9 h. 30 (Dr Wiot). L'infirmière tiendra une permanence le jeudi 25 janvier, de 15 h. à 17 h.

LANNOY

CARTES D'IDENTITE PROFESSIONNELLES. — Inscriptions ce lundi, à la mairie, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. pour les familles dont le nom commence par les lettres A à D.

LYS

Pour nos soldats

Le Comité d'entr'aide aux mobilisés de Lys, Lannoy, Toufflers organise pour le dimanche 4 février, à 15 h. 30, salle des fêtes, rue Jeanne-d'Arc, une grande soirée récréative au profit des soldats avec le gracieux concours des « Jeunes au service des mobilisés » de Leers.

Au programme : « Jean Kermor », drame en trois actes de Théodore Botrel, et « Le diable aux manœuvres », comédie militaire. Des intermèdes nombreux et variés compléteront ce magnifique programme. Le grand orchestre de l'Harmonie municipale prêtera également son concours.

Cette soirée de bienfaisance sera présidée par M. Adolphe Lorthioir, conseiller général, maire de Lys.

TOUFFLERS

L'assemblée générale de la société de secours mutuels Saint-Ghislain

La Société de secours mutuels Saint-Ghislain a tenu hier dimanche son assemblée générale au Café du Beau-Passage, sous la présidence de M. Kléber Noclain, président, entouré des membres de la commission.

Après avoir entendu l'exposé du président sur la situation financière qui, malgré les difficultés actuelles, s'avère satisfaisante, l'assemblée décide à l'unanimité de continuer jusqu'à nouvel ordre le paiement des prestations aux sociétaires à jour de cotisation. Le collecteur passera donc à domicile comme précédemment, soit les dimanches 11 et 18 février, pour percevoir les cotisations.

TOURCOING

Lundi 22 janvier :

Hôtel de ville: de 9 h. à midi et de 14 h. à 17 h.

Caisse d'épargne: de 8 h. 30 à 11 h.

Bibliothèque communale: de 14 h. à 17 h. 30.

Bibliothèque populaire: de 9 h. à 11 h. 30.

Bains: de 9 h. à 11 h. 30.

Consulat de Belgique: de 8 h. à 13 h.

Famille du soldat tourquennois (12, rue Faidherbe), bureau ouvert de 9 h. à 11 h. 30.

La réunion des retraités municipaux

Les retraités municipaux ont tenu leur réunion générale trimestrielle dimanche à la Maison des amicales, sous la présidence de M. Louis Brunin, entouré des membres du bureau.

Après la lecture des rapports moral et financier par M. Debove, secrétaire-trésorier, M. Brunin fit une causerie sur la portée du vote émis par le Conseil municipal, au sujet de l'indemnité spéciale temporaire à accorder aux retraités en raison des variations constantes du coût de la vie. On sait que l'autorité supérieure n'a pas cru devoir suivre le Conseil municipal dans son œuvre de justice. M. Brunin annonça que M. Léon Marescaux, député du Nord, sollicité d'intervenir auprès du ministre des finances en faveur des vieux serviteurs municipaux, aurait accepté de défendre leur cause.

Quelques questions d'ordre intérieur furent examinées ensuite, notamment celle des cotisations dont le recouvrement se fera désormais au domicile des sociétaires.

LE COMPTOIR DE CHANGE 10, place de la République, Tourcoing (Tél. 906), est ouvert les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 9 h. à 11 heures, pour toutes opérations de BANQUE - BOURSE. 25535

Cartes professionnelles et service du charbon

Les bureaux fonctionneront ce lundi de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. à 17 h. dans les quartiers suivants:

Quartier du Flocon (école de garçons, rue du Flocon) pour les personnes habitant la rue de la Tranquillité, place de la Victoire, rues Victor-Hugo, de Wagram et retardataires.

Quartier du Brun-Pain (école de garçons, rue des Champs) pour les personnes habitant la rue de la Fin-de-la-Guerre (sauf les cours).

La distribution des masques

La distribution des masques pour adultes se continuera ce lundi, à la salle publique de réunions, 3, rue Carnot, de 8 h. 15 à 11 h. 30 et de 14 h. 15 à 17 h. 30 pour les personnes dont le nom (nom du mari pour la femme mariée) commence par Desru jusque Dest. Se munir de pièces d'identité.

Une mort accidentelle

Surpris de ne plus voir, depuis plusieurs jours, leur voisine, Mme veuve Six-Baurée, 55 ans, domiciliée 34, rue de Saint-Omer, des voisins appelèrent samedi soir la police. M. Lelay, commissaire, se rendit rue de Saint-Omer. Dans la salle à manger, il trouva Mme Six, la face contre le sol et ne donnant plus signe de vie.

D'après M. le docteur Le Treust, la mort remonterait à quelques jours et serait due à un accident. Il semble que Mme Six ayant voulu se servir d'une chaise boiteuse serait tombée sans pouvoir se relever.

CHEZ LES ANCIENS COLONIAUX. — La réunion générale qui devait avoir lieu dimanche matin a été reportée à une date ultérieure. Il n'y eut qu'une simple prise de contact entre les membres de la commission au sujet des services à rendre aux sociétaires mobilisés.

MOUVAUX

AMICALE LAIQUE DE GARÇONS ET COMBATTANTS REPUBLICAINS. — Un bal organisé par ces deux groupes au profit du Comité d'entr'aide de la ville, aura lieu le 11 février, à 19 h.

MARCQ-EN-BARŒUL

Une messe solennelle pour la Finlande a été célébrée en l'église de Rouges-Barres

Une foule nombreuse a assisté hier dimanche, à 11 h. 30, en l'église du Sacré-Cœur de Rouges-Barres (Croisé-Laroche) à la messe solennelle qui, sur la demande des sections locales d'anciens combattants, fut célébrée à l'intention de la Finlande.

Cette messe fut dite par M. l'abbé Bailleux, curé de Rouges-Barres, et dans les stalles on remarquait la présence de M. le chanoine Waeles, directeur au collège de Marcq, et M. l'abbé Jacques Toulemonde, lequel prononça une belle allocution de circonstance en rendant hommage au courage et à l'héroïsme de la Finlande.

Toutes les chaises du centre de l'église, spécialement réservées, étaient occupées par des militaires et les anciens combattants dont les fanions se trouvaient placés dans le chœur.

Les chants de cette touchante cérémonie composée hâtivement pour la circonstance furent très bien interprétés par la chorale des hommes et des jeunes filles, sous la direction de M. Félix Isedaert.

Ce fut l'occasion pour toute l'assistance d'entonner en chœur sur l'air de « Pitié mon Dieu », le refrain suivant:

« Sur la Finlande
Dieu protecteur,
Que votre main s'étende
Et venge sa douleur. »

Paiement des allocations militaires

Les allocations militaires seront payées aux bénéficiaires à l'hôtel de ville, salle habituelle, aux jours et heures ci-après (mois de décembre): le mardi 23, de 9 h. à 10 h. 30, nos 1 à 185; de 10 h. 30 à midi, 186 à 340; de 14 h. à 15 h. 30, 341 à 500; de 15 h. 30 à 17 h., 501 à 664; — le mercredi 24: de 9 h. à 10 h. 30, nos 665 à 816; de 10 h. 30 à midi, 817 à 960; de 14 h. à 15 h. 30, 961 à 1.122; de 15 h. 30 à 17 h., 1.123 à 1.30. Les retardataires seront payés le jeudi 1er février, de 9 h. à 11 h. 30, au même local.

Sont exclues des allocations militaires les familles dont les soutiens occupent une des positions ci-après: employés et agents des diverses administrations publiques qui continuent à toucher, pendant les hostilités, les salaires et traitements dont ils jouissaient avant la mobilisation; les militaires renvoyés dans leurs foyers; les officiers et sous-officiers à solde mensuelle; les militaires placés en sursis d'appel après avoir été mobilisés et mis par l'autorité militaire à la disposition de certaines industries indispensables à la défense nationale.

Il appartient donc aux personnes qui se trouvent dans l'une des situations ci-dessus exposées de faire connaître d'urgence toutes modifications à apporter.

L'assemblée générale des anciens combattants de Rouges-Barres

L'assemblée générale des A.C. de Rouges-Barres s'est tenue dimanche, à 15 h., au siège café de la Ferme, 192, rue Delcenserie, sous la présidence de M. F. Chauvière, président fondateur.

Au début de cette réunion les rapports moral et financier furent approuvés et le renouvellement partiel de la commission vit, sous les acclamations, la réélection des membres sortants, et l'élection d'un nouveau membre, M. Lucien Walle.

Puis, le sergent Jacques Toulemonde, vicaire à Rouges-Barres fit une intéressante causerie sur ce que fut la « fête de Noël dans la ligne Maginot ».

Cette réunion s'acheva par diverses communications données par le président M. Chauvière, et l'inscription des adhésions pour la soirée annuelle et la ducasse à pierrots qui aura lieu le samedi 27 janvier, au siège.

LA COMMISSION DE L'AMICALE DES ANCIENS COMBATTANTS DE MARCQ (Bourg) prie ceux de ses membres qui seraient libres d'assister aux funérailles de M. Désiré Coqueaumont, 65 ans, lesquelles auront lieu le mardi 23, en l'église Saint-Vincent, à 9 h. Assemblée à la maison mortuaire, rue du Quesne, 202, à 8 h. 30.

HALLUIN

AU SYNDICAT AGRICOLE. — Aujourd'hui lundi, à 14 h., une assemblée générale du Syndicat agricole sera tenue au siège, Foyer de la Paix.

En raison de l'importance des questions portées à l'ordre du jour, tous les adhérents sont instamment priés d'assister à cette réunion.

RONCQ

L'assemblée générale annuelle de la « Mutualité maternelle »

La section roncquoise de la « Mutualité maternelle » de Paris a tenu hier dimanche, à 15 h. 30, dans la salle du Café de la Tête d'Or, rue de Lille, son assemblée générale annuelle.

Une bonne centaine de mères de famille accompagnées la plupart de leurs enfants, ont participé à cette réunion. Celle-ci était présidée par Mme Edouard Bonduel-Verhaeghe, présidente, assistée de Mlle Lucie Delahousse, vice-présidente, et Mme Paul Duthoit-Decottignies, secrétaire.

En ouvrant la séance, la dévouée présidente a, en d'aimables termes, remercié les adhérentes qui malgré le mauvais temps, avaient tenu à participer à la réunion. Bien que la direction parisienne, poursuit Mme Bonduelle, n'ait pas cette année, subventionné la tombola traditionnelle de l'assemblée générale, celle-ci aura lieu néanmoins, et cela grâce au concours généreux de plusieurs personnes de Roncq, amies de la famille.

Mme Bonduelle a ensuite un souvenir ému à l'adresse des soldats, qui au front contribuent vaillamment à la défense de la patrie; puis elle prodigue ses encouragements aux épouses et aux mères des soldats. La tombola a eu lieu ensuite.

LA CARTE PROFESSIONNELLE. — Il est rappelé à tous les habitants (Français et étrangers) qu'ils doivent, dans leur intérêt, se faire établir une carte professionnelle. A cet effet, le bureau de la rue de Bousbecque (commissariat) est ouvert tous les jours, de 8 h. à 12 h. et de 14 h. à 15h. 30. Les personnes dont les noms commencent par les lettres A, B, C, D, E, F, G, H, qui ne se sont pas encore présentées, doivent se mettre en règle dans le plus bref délai possible. Celles dont les noms commencent par les lettres I, J, K, L et M, devront se présenter dans le courant de cette semaine.

Pour éviter tout déplacement inutile, une seule personne par famille devra se présenter, munie du livret de famille, et préciser la profession de chacun, ainsi que le nom et l'adresse de l'employeur.

LA RECUPERATION DES VIEUX METAUX. — Pour satisfaire aux besoins énormes des fabrications de guerre, M. le ministre de l'armement organise une campagne nationale en vue de la récupération des ferrailles et vieux métaux: cuivres, douilles d'obus, etc... Pour assurer la réussite de cette campagne, il est nécessaire que chaque habitant y apporte son concours. A cet effet, un dépôt est aménagé à la gare de Roncq où le chef de gare prendra livraison des ferrailles et vieux cuivre, contre reçu. Pour ceux qui désirent livrer leurs ferrailles contre paiement, le prix est fixé à 15 fr. les 100 kilos.

AVIS AUX BOULANGERS. — Les boulangers de la commune qui seraient encore en possession de bons de pain émis par le Bureau de bienfaisance au cours de l'année 1939 au profit des indigents, sont invités à les remettre à la mairie de toute urgence. Ces bons établis sur papier cartonné sont de couleur blanche.

D'ICI 72 HEURES... vous pouvez être millionnaire

Comment ? Grâce à la LOTERIE NATIONALE dont le tirage a lieu jeudi prochain 25 janvier, à 14 heures ! Mais avez-vous votre billet ? 28351d

LINSELLES

Pour sauver la vie de nos grands blessés

La Société de secours aux blessés militaires (Croix-Rouge française) a été chargée, par le service de santé militaire, de rechercher dans toutes les communes de France, les personnes, hommes ou femmes, âgées de 20 à 55 ans, qui accepteraient de fournir, en cas de besoin, une petite quantité de leur sang afin d'assurer dans les hôpitaux le traitement par transfusion sanguine, qui permet de sauver la vie à certains blessés ayant subi de graves hémorragies.

Ces prélèvements de sang ne présentent aucun danger, et se font sans aucune souffrance.

Ils sont faits à domicile, le sang étant conservé par des procédés spéciaux.

Les personnes de Linselles qui voudraient aider de cette manière à sauver nos blessés, doivent donner leur nom à la mairie, afin qu'une petite analyse puisse être faite d'une goutte de leur sang. Seul en effet, le sang répondant à certaines caractéristiques peut être employé dans ces opérations.

Le maire de Linselles fait appel au patriotisme et à l'esprit de charité de ses concitoyens pour qu'ils aident dans la mesure où ils le peuvent à sauver la vie de nos blessés graves.

En 1914 le bon de la Défense Nationale
EN 1939
LE BON D'ARMEMENT
Gagnez en 2 ans 7,52%
Tout en conservant votre argent liquide
Vous payez 930 francs un bon d'armement de 1.000 francs à deux ans. Ce bon d'armement rapporte 3,50 % officiellement. Mais l'intérêt doit être compté sur la somme versée, c'est-à-dire 930 francs, soit 3,76 %. — En deux ans vous bénéficiez donc d'un intérêt de 7,52 %.

BOUSBECQUE

CONSULTATION DES NOURRISSONS. — Les secondes séances mensuelles auront lieu, à la mairie, salle du premier étage, mardi 23 janvier (lettres A à D, inclusivement) et mercredi 24 janvier (lettres E et suivantes), à 15 h.

En HIVER toutes les familles devraient toujours avoir chez elles un flacon de SIROP VALDA dont les merveilleux antiseptiques combattent rapidement Rhumes, Grippes, Bronchites, etc. Toutes Pharmacies.
Echantillon gratuit sur demande aux Ets Pastival, 27, Bd Bourdon, Paris-4e

LILLE

La fête annuelle des Chasseurs de Driant

L'Amicale des anciens du 56e B.C.P. (chasseurs de Driant) célébrera sa fête annuelle le dimanche 28 janvier.

Le programme sera limité à la matinée. Il comportera: à 10 h., une assemblée générale, qui se tiendra au siège, 23, Grand'place, et à laquelle le conseil d'administration invite tous les camarades; à 11 h. 45, dépôt d'une gerbe au monument aux morts; à midi, messe à Saint-Etienne.

Le Choral des XXX se fera entendre à cette messe. L'allocution de circonstance sera prononcée par M. le chanoine Dutoo, directeur diocésain des œuvres, ancien aumônier des chasseurs de Driant.

La séance solennelle de la Société de géographie

La Société de Géographie de Lille a tenu dimanche, dans la salle de la Société industrielle, sa séance solennelle sous la présidence de Me Decroix, vice-président. Un nombreux public y assistait.

M. Hardy, recteur de l'Université de Lille, qui fit un long séjour dans les possessions françaises d'Afrique parla d'un sujet qu'il connaît à fond : l'art nègre. Il chercha tout d'abord à chasser de l'esprit de ses auditeurs leur conception injuste d'une chose qui, à première vue, peut sembler baroque, sauvage ou drôlatique.

Pour comprendre l'art nègre, dit-il, il faut nous débarrasser de tous nos préjugés d'Européens et ne voir en lui que l'expression d'une vie âpre, sauvage et parfois terrible. L'art nègre est une reproduction de la nature, il emprunte ses lignes aux formes de l'homme, des animaux et des plantes et trouve ses sujets et ses éléments dans la religion.

Après avoir délimité les principales régions d'art de l'A.O.F., M. Hardy conclut en dénotant le renouveau auquel est appelé l'art nègre, sous l'influence de la civilisation européenne.

La séance se termina par la lecture du palmarès des concours de la Société de Géographie en 1939 dont nous avons publié en leur temps les noms des lauréats.

Qu'importe que vous soyez privés de vos boissons préférées, puisque vous êtes dans le pays où l'on boit du bon
GENIÈVRE
Se prend sec, à l'eau ou en grog.

SOMME

Près de Péronne, deux soldats qui braconnaient ont été pris pour des parachutistes allemands

Singulière aventure que celle qui a été vécue par les habitants de Belloy-en-Santerre, petite commune de moins de deux cents habitants, près de Péronne. Dans l'après-midi, ils aperçurent deux hommes vêtus d'uniformes militaires, en pleins champs et à l'écart du village, qui, à leur vue, s'éclipsèrent prestement.

Les villageois ayant entendu dire qu'il fallait signaler les descentes possibles de parachutistes, alertèrent téléphoniquement l'autorité militaire. Celle-ci, en attendant que la brigade spéciale de la police de l'air arrivât sur les lieux, envoya sur place les gendarmes de Chaulnes qui découvrirent, en bordure de la route, une auto dans laquelle se trouvaient quelques lapins de garenne. Un soldat qui se tenait à proximité de la voiture fut appréhendé. Il s'agissait de Charles Bouchy, 36 ans, demeurant à Auby (Nord).

Il déclara qu'il avait rencontré, à Péronne, un permissionnaire qui lui avait offert de chasser sur ses terres.

Les gendarmes se mirent en quête du soi-disant propriétaire de la chasse, qui prit la fuite en les apercevant. Quelques coups de revolver l'incitèrent rapidement à se rendre. On identifia alors un braconnier notoire, Georges Hecquet, âgé de vingt-neuf ans, demeurant à Biaches, qui ne fit aucune difficulté pour avouer qu'il avait induit son compagnon en erreur et qu'il chassait simplement sur les propriétés d'autrui.

Concerts et Spectacles

Le « Journal de Roubaix » ne garantit pas la moralité des spectacles qui sont annoncés dans ses colonnes à titre d'information.

ROUBAIX
Radio-Ciné
Spectacle permanent : les jeudis, lundis, de 14 h. 30 à 20 h. 30; samedis, de 14 h. 30 à 22 h.; dimanches de 14 à 22 h. - Prix unique: semaine 3 fr (enfants et militaires, 2 fr.); dimanche, 4 fr. (enfants 3 fr. et militaires 2 fr.) Spectacle de famille. 25.879

CASINO ROUBAIX (Tél. 357.33)
MATINÉE A 3 HEURES POUR 4 FRANCS
vous serez placés aux premières et pour 5 fr. aux pullman's réservés de côté. Au programme : UN DE LA CANNEBIÈRE et BARNABE.
CE SOIR RELACHE

COLISÉE
Tél. Roubaix 346.55
AUJOURD'HUI, en matinée à 3 h.
PRIX RÉDUITS
Dernière séance avec UN DE LA CANNEBIERE et BARNABE. — Samedi prochain : MON ONCLE ET MON CURE.
Loc. ouv. aujourd'hui à part. 10 h.

CINE NOEL Rx - Rue Jouffroy (Tél. 343.59)
Matinée à 3 h. - Soirée à 7 h.
UN DE LA CANNEBIERE et BARNABE
JEUDI, matinée à 3 heures

REX - Roubaix A 15 heures
AVENTURES DE TOM SAWYER
— ALERTE LA NUIT —
— DERNIERES ACTUALITES —

Universel Cinéma 60 RUE DECREME
A 3 h. et 7 h. - MARIAGE INCOGNITO
B. Davis: L'INSOUMISE - ACTUALITES

Maison des Tramways A 3 h.
SHIRLEY TEMPLE dans
BOUCLES D'OR
— BARREAUX BLANCS —

DANCING-CINE-METRO
236, rue Carnot - WATTRELOS
BAL de 6 h. à 9 h. 30
AU CINE matinée à 3 heures
Le petit lord Fauntleroy
Le mystère de la Section 8
film d'espionnage
— ACTUALITES MONDIALES —

Olympia - Tg - Pont des Piats
Mat. 2 h. 30 - Mat. 2 h. 30 - 6 h. 30
CARREFOUR
J'AI DEUX MARIS
Olympia-Dancing de 6 à 10 h.
Le meilleur orchestre

RIALTO Tg - Rue des Anges 3 h. — 7 h. 30
2 films français : LA VOIX SANS VISAGE - SON ONCLE DE NORMANDIE

CINE-THEATRE Av. G.-Dron Tg - T 3.82
Lundi à 14 h. 30 - (Tarif réduit)
Ronald Colman et Mad. Carroll dans
Le prisonnier de Zenda
— SI J'ETAIS LE PATRON —

CENTRAL CINE
11, rue Nationale, Tourcoing T. 73
L'INSOUMISE
MARIAGE INCOGNITO
ACTUALITES. — Séance à 3 h.

BELGIQUE

Tirage de l'emprunt des dommages de guerre 1923

Samedi a eu lieu le 200e tirage au sort de l'Emprunt des dommages de guerre 1923. Résultat :

Série 34794 n° 3 et série 354894 n° 4, 100.000 francs.

Série 36595 n° 2 et S. 103646 n° 4 et S. 296972 n° 2, [illegible].000 francs.

S. 34722 n° 4. — S. 38165 n° 1.
S. 75178 n° 2. — S. 187736 n° 1
S. 197743 n° 4. — S. 220080 n° 3
S. 244223 n° 2. — S. 246424 n° 3
S. 364349 n° 1. — S. 362568 n° 2
S. 386836 n° 5. — S. 388686 n° 5
10.000 francs.

Les autres numéros de ces séries ont remboursables à 575 fr. ou 550 fr. selon qu'elles ont été ou n'ont pas été transformées conformément à l'article 11 de l'arrêté royal du 11 mai 1935.

En faveur de la Finlande

Le gouvernement belge a répondu à la note de la Société des Nations transmettant la résolution adoptée en faveur de la Finlande.

Le gouvernement collaborera aux mesures prises par la Croix-Rouge de Belgique en faveur de la Finlande.

Des évacués de l'Est rentrent chez eux

De nombreux évacués des cantons de l'Est sont rentrés chez eux à St-Vith, Eupen et Malmédy. La vie là-bas a repris son cours normal ; les communications téléphoniques sont régulières et l'on attend avec calme les événements.

Le froid en Belgique

La neige tombe sans discontinuer en Belgique et elle atteint en de nombreux endroits 50 à 60 centimètres et davantage. On ne signale aucun accident.

Les annonces vous aident à lutter contre la concurrence.

ÉTATS CIVILS

ROUBAIX. — Naissance. — Denise Vreulx, rue de Naples, 96.

Décès. — Elise Leplus, 83 ans, veuve de Sénéchal, 21, rue du Hutin. — Louis Dhondt, 73 ans, 100, boulevard de Metz. — Marie Dewachtère, 74 ans, épouse de Hebben, 134, rue Lacroix, cour Jacquard, 15.

Entreprise Générale Pompes Funèbres. Organisation complète. H. DESMET, 120, r. du Moulin, Roubaix. T.: 344.03 23.806

Juliette Lepers, 78 ans, veuve Durieux, 56, rue de Valenciennes. — Jeanne Dubois, 61 ans, épouse Dervaux, 3, rue Dammartin. — Camille-Albertine Lepers, 71 ans, 61, rue de Bavai.

DEUIL - Saint-Jacques rue du Collège, 215, Roubaix. 25780

TOURCOING. — Naissances. — Jean-Pierre Duforest, rue Nationale, 136. — Michèle Vandewoestyne, rue Nationale, 138. — Yvonne Hauteon, rue des Francs, 20.

Décès. — Gustave Vandebrouck, 77 ans, rue du Bus, 17. — Emile Dufermont, 75 ans, rue de Menin, 189. — Louise Baux, 55 ans, veuve Emile Demunter, rue Saint-Omer, 34.

LES POMPES FUNEBRES DEGUISNE 11, place de la Croix-Rouge, Tourcoing, tél. 5.40, se chargent gratuitement de l'ensevelissement et de la toilette funèbre. Servise assuré jour et nuit. 28317

HALLUIN. — Décès. — Idalie Deduyssche, 60 ans, ménagère, 24, rue Paul-Lafargue.

Plus d'oxygène dans votre sang, et dites adieu à votre fatigue.
Les globules rouges du sang ont pour rôle de transporter l'oxygène dans le corps. Si vous êtes fatigué, nerveux, sans courage, c'est parce que votre sang, trop pauvre en globules rouges, manque d'oxygène — ce véritable porteur de vie. Alors vos reins, foie, estomac, intestins s'en ressentent, vos nerfs se détraquent. Voilà pourquoi vous vous êtes déprimé et continuellement fatigué.
Attaquez-vous à la cause de ces malaises. Faites une cure de PILULES PINK pour régénérer votre sang. Les Pilules Pink contiennent du fer assimilable. Elles multiplient les globules rouges et fournissent ainsi à votre sang l'oxygène dont il a un si grand besoin. Commencez aujourd'hui votre cure de Pilules Pink. Vos malaises disparaîtront, vous vous sentirez tout ragaillardi. Pilules Pink, toutes pharmacies, 10 Fr. 60 la boîte.

RADIO-CINE Rx - 23, r. G.-Barrat
SPECTACLE PERMANENT
De 14 h. 30 à 20 h. 30
PRIX UNIQUE 3 fr. - Enfants et Militaires 2 fr.
Les dernières actualités mondiales
Le Japon fleuri (sup. doc. en coul.)
3 autres documentaires de valeur
Un superbe dessin animé
CLARCK GABLE et JOAN CRAWFORD dans
« LOUFOQUE et Cie »
De l'esprit, de l'humour et surtout de la gaîté. Venez tous rire et vous distraire avec cette superbe production.
Jeudi prochain, changement de programme. Pour la première fois à Roubaix : « DERRIERE LES GRANDS MURS ».

La Vie Sportive

FOOTBALL-ASSOCIATION

Les résultats du 21 janvier

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Groupe Nord

Red Star — Excelsior R.-T. ..... 4—2
F.C. Rouen — C.A. Paris .... 3—3
Le Havre A.C. — R.C. Lens .... 1—0
U.S. Boulogne — R.C. Paris ..... Rem.
R.C. Arras — S. Reims .... Rem.

Groupe Sud-Est

A.S. Cannes — O. Marseille .... 2—1
A.S. St-Etienne — Antibes .... Rem.

Groupe Sud-Ouest

F.C. Sète — Girondins Bordeaux 6—1
Nîmes F.C. — O. Alès .... 4—0
Toulouse — Montpellier .... 2—2

COUPE CHARLES-SIMON

F.C. Sochaux — Annemasse.... Rem.

LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Le classement du groupe Nord

Clubs	J.	G.	N.	P.	Pts	Buts P.	Buts C.
Le Havre A.C.	5	5	0	0	10	13	3
F.C. Rouen	5	2	3	0	7	20	14
Red Star	5	2	1	2	5	12	21
R.C. Lens	5	2	1	2	5	8	8
R.C. Paris	3	2	1	1	5	11	11
Excelsior R.-T.	5	2	1	2	5	8	9
C.A. Paris	5	1	2	2	4	12	8
S. Reims	4	1	1	2	3	10	11
R.C. Arras	4	0	1	3	1	8	13
U.S. Boulogne	4	0	1	3	1	5	16

Le Red Star a battu l'Excelsior par 4 buts à 2

Paris, 21 janvier. — Malgré le mauvais temps, le match qui opposait, à Saint-Ouen, le Red Star à l'Excelsior Roubaix-Tourcoing a été suivi par plus de deux mille spectateurs.

La première mi-temps fut tout à l'avantage du Red Star qui marqua son premier but à la 7me minute par l'intermédiaire de Herrera. L'équipe parisienne, sans cesse en action et s'accommodant mieux des circonstances défavorables, domina nettement un adversaire courageux mais quelquefois malchanceux.

A la 35me minute, à la suite d'un corner, Herrera obtenait un deuxième but pour le Red Star qui, sur penalty, marquait un troisième but avant la mi-temps.

Alors qu'on s'attendait à une défaite très sévère de l'Excelsior, les Roubaisiens, au contraire, prenaient assez nettement la direction du jeu et, en dix minutes, Renard, par deux fois, trompait le vigilant gardien de but parisien. Le score était à ce moment de 3 à 2.

La fin de la rencontre fut très animée, les Nordistes multipliaient leurs attaques mais sans succès. Peu après, Boumezrag obtenait un quatrième but pour le Red Star.

BASKET-BALL

Le championnat de Roubaix-Tourcoing

LES RESULTATS DU 21 JANVIER :

U.S.T. (1): 30 — U.S.T. (2): 16
A la mi-temps: U.S.T. (1): 19 — U.S.T. (2): 6.

HIPPISME

Hier, à Vincennes

Prix de Cormeilles (19 partants). — 1er Laforet (Vrommant); 2. Ouragan (R. Genene); 3. Odinot II (N.C. Maillard). — Rapports: 78.50, 24.50, 10.00, 17.00.

Prix de Beaumont Le Roger (14 partants). — 1er Neva (M. Vercruysse); 2. Nicéphore (P. Viel); 3. Nénuphar IV (O. Vrommant). — Rapports: 42.00, 11.00, 7.50, 23.50.

Prix de Boissy (7 partants). — 1er Opéra-Bouffe (Neveux); 2. Oriu (A. Porcinal). — Rapports: 24.50, 11.00, 8.00.

Prix de Croix (8 partants). — 1er Ovidius Ovidéo II (R.C. Simonard); 3. Outarde M Naso (R.C. Maillard); (H. Masson). — Rapports: 11.00, 6.00, 9.50, 7.00.

Prix de Dieppe (7 partants). — 1er Ora (R.C. Simonnard); 2. Odoacre (A. Porcinal). — Rapports: 70.00, 18.50, 7.50.

Prix de Mortemart (18 partants). — 1er Notre Williams (M. Vercruysse); 2. Nova (Bertho); 3. Nicolas III (R.C. Simonard). — Rapports: 43.50, 14.00, 17.50, 8.00.

Prix de Saint-Brieuc (8 partants). — 1er Mon Gael (F. Reaud); 2. Monarque III (D. Chrétien); 3. Marcello D. (M. Dejean). — Rapports: 61.50, 13.00, 12.00, 15.00.

Hier, à Dilbeek

Prix de la Plate (4.000 fr., 2.300 m.). — 1er Silver Star; 2. Signal Guy; 3. Sabine Acteil. — Non placé: Saumur. — Pari mutuel: 11.50, 6.50, 7.50, 9.50.

Prix Julien Lorthiois (10.000 fr., 2.600 m.). — 1er Quick Star; 2. Sakura Belwin; 3. Raphaël. — Non placé: Quidane. — Pari mutuel: 10.50, 6.50, 15.50, 8.50.

Prix Revetina (5.000 fr., 2.400 m.). — 1er Reine Worthy; 2. Real Volo; 3. Rena Volo. — Non placé: Romain. — Pari mutuel: 37.00, 11.00, 8.00.

Prix de Tourcoing (4.000 fr., 2.000 m.). — 1er Queen Volo; 2. Onéciphore; 3. Quinault V. — Non placé: Peter Guy. — Pari mutuel: 37.50, 12.00, 8.00.

Prix Gaston Hynderick de Theulegoet (8.000 fr., 2.800 m.). — 1er Marquis; 2. Mary (Williams; 3. Orlando Jay. — Non placé: Œillet. — Pari mutuel: 17.00, 6.50, 8.00.

Prix de Brielen (5.000 fr., 2.500 m.). — 1er Risaur; 2. Pedro; 3. Rob. Wilkes. — Non placé: Rose-Marie. — Pari mutuel: 137.50, 19.50, 12.50.

Si vous avez une maison à vendre, annoncez-le.

Imp du Journal de Roubaix, 71 Gde-Rue
Le gérant : Edmond Pascal.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 22 janvier. — N° 2

La croisière aventureuse

par Roland BOUVARD

Trois Français en Albanie

Le port était désert, ou presque la jetée silencieuse. Quelques lumignons dansaient pourtant à bord des barges de débarquement, espèces de bateaux larges et plats dans lesquels on décharge les marchandises des navires dont le tonnage est trop fort pour qu'ils puissent venir à quai.

Sans doute attendait-on un courrier, car quelques hommes s'agitaient sur le pont sonore des barges, accrochaient les feux de position, vérifiaient les palans et les treuils. Le bruit de leurs pas résonnait dans le calme du port : ils semblaient être les seuls êtres vivants de l'endroit.

Le petit cotre s'avançait, vers la ville, mais comme la brise était tout à fait tombée et que le vent de la nuit ne s'était pas encore levé, les voiles pendaient, flasques, au long du mât, et il fallut mettre le moteur en marche.

Trois ombres se tenaient sur le pont. Une voix féminine résonna :

— Brr... ! Cet endroit me donne le cafard. Je vais mettre un disque.

L'air nostalgique de «Blue Moon» s'éleva soudain, mais il détonnait tellement avec la tristesse de l'endroit que l'atmosphère ne s'en trouva que plus morne encore. La musique s'étrangla brusquement, tandis que la jeune fille arrêtait le phonographe. De nouveau, le moteur seul fit entendre son teuf-teuf régulier.

On approchait des quais. Il fallait de la prudence dans ce havre inconnu. Le pilote réduisit sa vitesse, puis stoppa tout à fait son moteur, pendant que le cotre courait sur son erre vers une masse sombre qui était sans doute la jetée.

Le bateau se trouva bientôt à quai, mais personne ne se montrait pour accueillir les arrivants. Ce fut de nouveau la jeune fille qui parla, en français :

— Il faut appeler l'officier du port pour la visite et les papiers.

Les trois passagers s'égosillèrent pendant dix minutes avant que quiconque se montrât, mais soudain une voix se fit entendre du quai. On leur demanda en italien d'avancer un peu le caïque jusqu'à un escalier, et bientôt celui qui les apostrophait descendit à bord. C'était l'officier du port. Sans doute, son étonnement fut assez grand de voir à qui il avait affaire.

En général, les bateaux qui touchent à Vallona, s'ils ne sont pas les courriers réguliers italiens ou yougoslaves, sont de petits caïques montés par des Grecs et qui font du cabotage ou du commerce tout au long de la côte, transportant les villageois ou les marchandises d'un hameau à l'autre. Les ponts de ces petits navires sont, en général, encombrés des denrées les plus hétéroclites, de ballots, de sacs, de passagers endormis, du plus extravagant fouillis qui soit.

Mais le pont du « Daphné-II » était net comme un sou neuf, et les seuls objets qui l'encombrassent étaient trois rocking-chairs aux couleurs vives. Ce n'était pas, en effet, un caïque ordinaire, et ses passagers n'étaient pas de ceux que l'officier a coutume de voir à Vallona. Son étonnement était naturel à la vue de deux jeunes gens et d'une jeune femme.

Leurs passeports étaient français et il apprit par eux que les deux jeunes gens étaient étudiants, et que la jeune femme était la femme du premier et la sœur du second.

— Vous faites du tourisme, sans doute ? interrogea-t-il gentiment

— Exactement ! lui fut-il répondu.

— Alors, très bien, répliqua-t-il, vous n'avez rien de spécial à déclarer ? Est-il utile que je visite ?

Il semblait avoir très peu envie d'accomplir cette tâche. Aussi avait-il déjà le pied sur l'échelle du quai et avait-il signé tous les papiers de bord lorsqu'il demanda :

— Quand comptez-vous appareiller ?

— Demain.

— Parfait, fit-il, alors, bonsoir !

Et il disparut comme il était venu happé par la nuit maintenant devenue tout à fait noire.

— Et voilà, conclut Jean Deville en riant, voilà comment on entre en Albanie !

Sa femme et lui riaient à gorge déployée, mais Guy Hostier ne les écoutait pas.

Il portait toute son attention à une ombre de vaisseau qui embouquait le port à l'opposé de la jetée et qui virait vers eux.

On distinguait à peine sa mâture dans la nuit, mais assez pour qu'on pût entrevoir qu'il s'agissait d'un cotre à peu près semblable au leur, et qui marchait au moteur.

Guy Hostier appela sa sœur et son ami d'un geste, en disant simplement :

— C'est bizarre, ça.

De fait, c'était bizarre. Le cotre qui venait sur eux avait ses deux feux éteints et ne semblait pas du tout décidé à accoster. Il vira au long du bordage du « Daphné-II », moteur coupé, et passa lentement à leur hauteur.

Deux ombres se tenaient debout sur le pont et, quoiqu'on les aperçut à peine, il était visible qu'ils examinaient soigneusement l'embarcation des jeunes Français.

Aussitôt qu'ils eurent défilé devant le « Daphné-II », ils remirent leur moteur en marche, sortirent du port et bientôt le bruit même de leur moteur s'éteignit en haute mer, cependant que leurs feux se rallumaient.

Les trois Français se regardaient, perplexes. Mais, comme ils ne pouvaient s'expliquer la raison de cette surveillance mystérieuse et de l'apparition inattendue et bizarre du cotre inconnu, ils n'y pensèrent bientôt plus. Du reste, ils mouraient de faim, et les préparatifs du repas leur firent vite oublier la silhouette sombre de ce navire « fantôme ».

Le « Radius » ronflait sur le pont, et bientôt le porridge fut cuit à point, les melons ouverts et le café bouillant.

Les trois amis descendirent ensuite à terre, assez curieux de fouler le sol d'un pays nouveau, de voir quel air avait cette Albanie qui leur avait été décrite comme un des plus étranges pays du monde.

Vallona, pourtant, n'est certes pas une ville assez intéressante pour qu'on s'y promène longuement. Les trois jeunes gens furent bientôt las d'errer dans les ruelles, désertes. Sitôt le café pris dans un des innombrables petits « bistrots » enfumés, ils regagnèrent le bord de la « Daphné-II », insoucieux des mélopées étranges que des malheureux, enfoncés dans leur musique comme dans un bain chaud, tiraient de leurs guzlas.

Hélène trouvait le pays un peu trop sale pour son goût. Elle n'avait pas vu encore de combien d'or le soleil pouvait couvrir la crasse albanaise. La nuit, chaque chose reprend sa triste valeur et s'il n'y avait eu l'odeur têtue des poivriers au long de la jetée, on aurait pu se croire dans un de ces dégoûtants faubourgs de Paris, dans les venelles croupissantes de la zone.

D'ailleurs, Guy Hostier mourait de sommeil. Il avait piloté la « Daphné-II » durant la plus grande partie de la journée sur une mer assez dure et il sentait ses membres las et rompus. Aussi tout fut-il bientôt éteint aussitôt qu'ils eurent regagné chacun leur cabine à bord. Très tard, une à une, les lumières qui piquaient Vallona s'éteignirent et la nuit passa paisiblement.

III

Cependant, cette même nuit, un autre caïque luttait terriblement contre la mer qui s'était levée. Une forte brise de nuit soufflait, qui rendait la houle fort dure. C'était le mystérieux caïque, dont l'entrée et la sortie du port de Vallona avaient si fort intrigué les passagers de la « Daphné-II ».

A bord étaient trois forbans de Patras, de la pire espèce, mais bons marins s'il en fut. Socrate Kastanaki avait le commandement, s'il peut s'agir de commandement pour un vaisseau de douze mètres de long, et avait sous ses ordres un des plus étranges et des plus solennels bandits qu'on pût rêver : Basile Vlachos, Epirote d'origine.

Imaginez un fort beau garçon, mince, âgé de vingt-cinq ans peut-être, brun de peau comme une châtaigne, noir de cheveux comme un corbeau, coiffé d'une sorte de chéchia ornée d'une floche immense qui tombait sur son épaule droite, les pieds chaussés de papouzias paysannes, relevées du bout comme des poulaines moyenâgeuses; vêtu d'une fustanelle qui lui battait les mollets, d'un gilet ouvert sur le devant et découvrant une chemise bouffante, sans col, assez crasseuse, il faut le dire. Basile Vlachos était le digne fils de ces bandits de la légende dont certains vivent encore en Epire et qui, durant des siècles, terrorisèrent les malheureux voyageurs contraints par les circonstances de traverser leurs districts.

Basile avait à son actif pas mal de forfaits de diverses natures, tels qu'attaques nocturnes, effractions, vols à main armée, mais pourtant tout voleur et bandit qu'il était, il avait conservé la distinction innée de sa race, une grande finesse de traits, une sorte de légèreté féline dans la démarche, en un mot : de la noblesse.

Il avait une inimitable façon de se camper à la proue du caïque, le poing sur la hanche, qui faisait mourir presque de jalousie le troisième larron de l'association, une espèce de petit Smyrniote, gras et lâche, trois fois plus turc que grec, obtus et méchant comme une punaise, et qui portait le nom de Zacharias Mavro.

Socrate Kastanaki qui tenait la barre appela Vlachos qui, lui, fumait en silence, étendu de tout son long sur le pont, et qui, en bon Grec qu'il était, mit cinq bonnes minutes à se lever et à rejoindre son chef et compagnon.

— Nous voici presque arrivés, dit ce dernier. Prends la barre, veux-tu, je suis las !

Il s'assit sur le bordage et poursuivit :

— Je pense que les Italiens seront contents. Ça n'a pas été du travail si facile, hein ?

— Oh !... fit l'autre, assez indifférent.

— Tout te paraît facile, à toi, Vlachos, on le sait. Mais avoue que suivre un caïque depuis plus de deux cent cinquante milles sans trop se faire voir, c'est quand même du beau travail !

(A suivre).